

ACTUALITÉS

Phénologie

Boutons floraux séparés.
1^{ères} fleurs observées.

Mildiou

Risque faible, pas de contamination.

Oïdium

Risque en augmentation, vigilance sur les parcelles à historique.

Black rot

Augmentation des parcelles touchées. Vigilance sur les parcelles à historique.

Cicadelles vertes

Poursuite du vol.

Cicadelles de la flavescence dorée

Dates de traitement à respecter dans le cadre de la lutte obligatoire.

Tordeuses

Vol calme, aucune ponte observée.

À surveiller

Popillia japonica.

Nouvelles notes nationales de biodiversité à découvrir.

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
cliquant [ici](#)

Curseurs de risque

Mildiou :



Oïdium :

Parcelle sans historique /
cépage peu sensible :



Parcelle à historique /
cépage sensible :



Tordeuses :



Black rot :

Parcelle sans historique :



Parcelle à historique :



CV :



CFD :



Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

Phénologie

• Boutons floraux séparés

La majorité des parcelles a désormais atteint le stade boutons floraux séparés (BBCH 57). Quelques parcelles sont encore au stade boutons floraux agglomérés (BBCH 55). Tandis que des 1^{ères} fleurs ont été observées sur plusieurs parcelles précoces dans le 44 et le 49, notamment sur du chardonnay et du Melon B.

1^{ères} fleurs sur du Chardonnay — photo : A. Cuegniet CAPDL



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/sinformer/etre-agriculteur-lessentiel-a-savoir/bulletins-techniques-et-de-preconisation/bulletins-vegetal/bulletin-de-sante-du-vegetal>

Phénologie

Région	Cépage	8 Feuilles étalées (BBCH 17-18) / boutons floraux agglomérés (BBCH 55)	9-10 Feuilles étalées (BBCH 19) / boutons floraux séparés (BBCH 57)
Aubance	Cabernet Franc		
	Cabernet Sauvignon		
	Gamay		
	Grolleau		
Coteaux d'Ancenis	Gamay		
	Melon B		
	Pinot gris		
Layon	Cabernet Franc		
	Chardonnay		
	Chenin		
	Grolleau N		
Loire	Cabernet Franc		
	Sauvignon		
Pays de Retz	Chardonnay		
	Folle Blanche		
	Gamay		
	Grolleau gris		
	Melon B		
Sarthe	Chenin		
	Gamay		
	Pineau d'Aunis		
Saumurois	Cabernet Franc		
	Chardonnay		
	Chenin		
Sèvre et Maine	Chardonnay		
	Folle Blanche		
	Melon B		
	Merlot		

MILDIOU



Point modélisation (modèles potentiel système – IFV) :

Un modèle est un outil d'aide à la décision, il utilise des données prévisionnelles météo (qui sont par nature incertaines), mais ne peut prendre en compte les diverses situations du réseau : agromonomiques, phénologiques, historique des parcelles et interventions phytosanitaires réalisées ! Les prévisions météo du modèle pour la semaine à venir sont les suivantes :

- En **H2** (= hypothèse médiane des scénarios prévisionnels Météo France) : un léger épisode pluvieux est prévu dimanche 25 mai autour de 2mm, puis le temps repart au sec.

- En **H3** (= hypothèse maximisée des scénarios prévisionnels de Météo France) : un épisode pluvieux est également prévu dimanche, il pourrait commencer dès samedi, avec des quantités d'eau un peu plus élevées (3-5mm). Puis, à nouveau 2-3 mm de pluie sont prévues milieu de semaine prochaine.
- Dans toutes les hypothèses, les températures sont plutôt stables avec des maximales autour de 20°C, elles augmentent à partir du milieu de la semaine prochaine.

Modélisation

La modélisation n'a pas enregistré de contamination cette semaine. Il n'en simule pas avec l'épisode pluvieux prévu ce dimanche, ni en hypothèse H2 ni en H3.

Observation

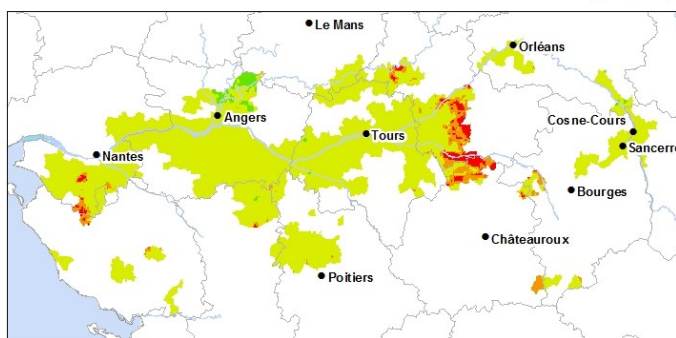
Les symptômes sont toujours très limités cette semaine, du mildiou n'a été observé que dans un témoin non traité sur 1% des ceps. Les symptômes de la semaine dernière, souvent présents sur des pampres ou très isolés n'ont pas été revus cette semaine.

Risque

Le risque est faible sur l'ensemble de la région et devrait le rester même avec les précipitations prévues dimanche. Seul un secteur au sud du lac de Grand-Lieu présente un risque un peu plus élevé (voir carte ci-contre), à cause des pluies du 10-11 mai plus importantes.

En l'absence de pluie significative, il n'y a pas de risque de contamination. Cependant, la vigne se situe aux stades les plus sensibles (encadrement de floraison), restez attentif aux possibles évolutions des conditions météo.

MILDIOU - Risque :
simulée par le modèle au 22/05/2025



fait le 22/05/2025

Risque très faible
Risque faible
Risque fort
Risque très fort

Méthodes alternatives



Les premières taches sur feuilles sont consécutives à des infestations primaires via un effet « splashing » de la pluie du sol vers la végétation entraînant les zoospores de mildiou. Les **travaux d'épamprage sont donc essentiels** pour éliminer la végétation basse, ce sont des échelles à mildiou ! L'enherbement des rangs permet de minimiser l'effet « éclaboussures » favorable à ces premières contaminations.

Oïdium

Parcelle sans historique /
cépages peu sensiblesParcelle à historique /
cépages sensibles

Modélisation

Pas de nouvelle contamination enregistrée par le modèle. La situation devrait évoluer, des contaminations sont simulées avec les pluies prévues ce dimanche.

Situation du vignoble

Toujours aucun symptôme observé à ce jour. Les parcelles ont désormais atteint le stade de sensibilité à l'oïdium.

Risque

Le risque est en légère augmentation et les vignes ont atteint les stades les plus sensibles à l'oïdium (encadrement de la floraison). Restez vigilant sur les parcelles à historique notamment.

BLACK-ROT

Parcelle sans historique



Parcelle à historique



Situation

La fréquence des parcelles touchées a augmenté cette semaine : 18% présentent des taches sur 11% des ceps en moyenne. La majorité de ces parcelles ont moins de 10% de cep atteints, mais 4 parcelles ont des fréquences plus élevées de 20 à 64% (2 témoins non traités et 2 parcelles traitées).

Modélisation :

Le risque est plus élevé, les contaminations enregistrées par le modèle sont en augmentation, à chaque pluie prévue, des nouvelles contaminations sont simulées.

Risque :

Le Black rot a un impact sur le rendement et la qualité du vin lorsqu'il se développe sur les grappes. Les taches qui pourraient se développer sur les feuilles n'auront donc pas un impact important sur la récolte mais sont un réservoir de conidies, susceptibles de contaminer les grappes par la suite. La dynamique de contamination du Black rot est surtout liée à l'historique de la parcelle.

Vigilance sur les parcelles à historique.



Taches de black rot caractéristique avec le liseré brun foncé sur le contour et les pycnides noirs au centre.— photo : M. Bugnicourt—Syndicat Saumur Champigny



Tache de black rot sur feuille de Melon B..— photo : M. Jehanno CAPDL



Les moyens de lutte prophylactique contre le black rot existent. En éliminant les grains et grappes desséchées (momies) présentes sur les souches au cours de la taille il est possible de réduire l'inoculum. De même le travail du sol après la taille enfouit les sarments atteints et contribue à réduire l'inoculum.

CICADELLES

• Cicadelles vertes ou cicadelles des grillures



Observations

Cette semaine, des larves de cicadelles vertes ont été observées sur 17% des parcelles, aussi bien dans le 49 que dans le 44. En moyenne on dénombre 8 larves sur 100 feuilles. Les stades larvaires sont précoces dans le 44 : stade L1-L2. Ils sont plus hétérogènes dans le 49, on retrouve des larves à tous les stades.

Seuil indicatif de risque

Le seuil communément utilisé dans le vignoble se situe autour de 100 larves de cicadelles pour 100 feuilles. Il est à relativiser en

fonction de la sensibilité du cépage et du stade de la vigne. Le risque lié aux cicadelles vertes est principalement lié aux grillures qui, lorsqu'elles sont très intenses, peuvent réduire l'activité photosynthétique de la plante.

Risque

La première génération de cicadelles est généralement sans effet sur le rendement. Les populations sont pour le moment très faibles.

Sur la base des observations réalisées sur les seules parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade. Une observation directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation du risque.

• Cicadelles vectrices de la flavescence dorée



Observations

Cette semaine, des larves de cicadelles de la flavescence dorée ont été observées sur un plus grand nombre de parcelles, uniquement dans le 49, dans les secteurs du Layon, du Saumurois, de la Loire et de l'Aubance. Sur 47% des parcelles, on dénombre en moyenne 21 cicadelles pour 100 feuilles.

Date de traitement à respecter dans le cadre de la lutte obligatoire ;

Le message réglementaire sur la lutte contre la cicadelle vectrice de la flavescence dorée, précisant les dates de traitement obligatoire est à retrouver sur le site de la DRAAF Pays de la Loire en [cliquant ici](#).

La lutte est obligatoire uniquement dans les situations ci-dessous :

- dans les pépinières et les vignes-mères de porte-greffes ou de greffons.
- dans les zones délimitées définies à l'article 1 de l'arrêté préfectoral N°2025/DRAAF/34 du 20 février 2025, établies suite à la détection du phytoplasme de la flavescence dorée sur les communes de Bellevigne-les-Châteaux, Montsoreau et Saumur (49).



Présence de plusieurs larves de cicadelle de la flavescence dorée au dos d'une feuille — photo : C. Domec Moulié CAPDL



Pour lutter contre la propagation de la flavescence dorée, la prospection des vignes est indispensable et pour cela votre contribution est primordiale. Dans le cadre d'un plan d'action porté par la Fédération Viticole d'Anjou Saumur, des prospections collectives sont organisées en août et septembre 2025 dans le vignoble d'Anjou-Saumur. Pour vous inscrire, prenez contact avec la [Fédération Viticole d'Anjou-Saumur](#).

Sur la base des observations réalisées sur les seules parcelles du réseau d'épidémiosurveillance, l'évaluation du risque pour ce bioagresseur indique qu'aucune intervention n'est nécessaire à ce stade. Une observation directe de vos propres parcelles vous permettra de confirmer ou non cette évaluation du risque.

Tordeuses



Biologie et dégât des tordeuses

Les cochylys et eudémis sont des papillons dont les chenilles (vers ou tordeuses de la grappe) s'attaquent aux grappes. Les chenilles passent l'hiver sous la forme de chrysalides diapausantes et les papillons en sortent au printemps, c'est le vol de première génération. Au cours de ce vol les papillons s'accouplent et les femelles pondent leurs œufs sur les boutons floraux. Les chenilles issues de ces œufs vont ensuite se développer au cœur de l'inflorescence en fabriquant un cocon (glomérule) à l'aide de leurs soies. Cette phase génère le plus souvent peu de dégâts et de perte de récolte sur la vigne. Ces chenilles vont à leur tour subir une nymphose, elles attachent leurs chrysalides sur la face inférieure des feuilles ou bien dans l'écorce ou sur le sol. Les papillons de la deuxième génération issus de cette transformation pondront à leur tour sur les baies vertes. Les chenilles nées de ces pontes sont celles qui font le plus de dégâts. Elles pénètrent dans les baies et les abiment. Les blessures engendrées par la pénétration des chenilles dans les raisins sont également un point d'entrée idéal pour certaines maladies ce qui peut alourdir encore le bilan des dégâts produits par la deuxième génération de tordeuses. Pour les cochylys, les chenilles de la seconde génération sont celles qui passeront l'hiver sous forme de chrysalide diapausante, mais pour les eudémis, une troisième génération peut parfois être observée.

Situation au vignoble

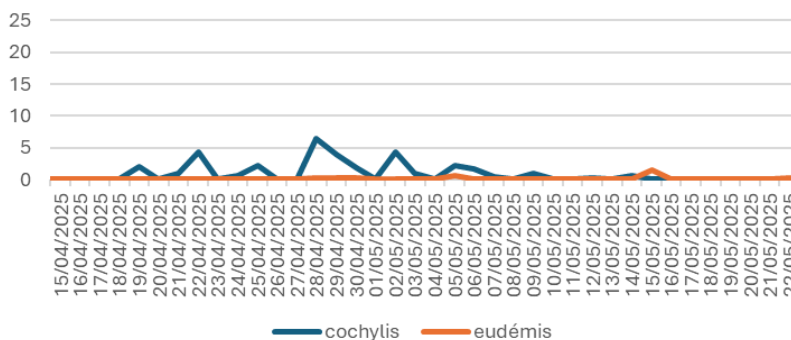
Dans le 44, 1 seule cochylys a été piégée cette semaine et 3 eudémis dans 3 pièges différents. Pas d'eudémis observé dans le 72 et seulement 2 cochylys. Pour le 49, des cochylys et des eudémis sont capturée sur 9 et 13 pièges. En moyenne il n'y a pas plus de 12 papillons par pièges. Seul un piège a capturé 72 eudemis cette semaine.

Aucune ponte n'a été observée cette semaine.

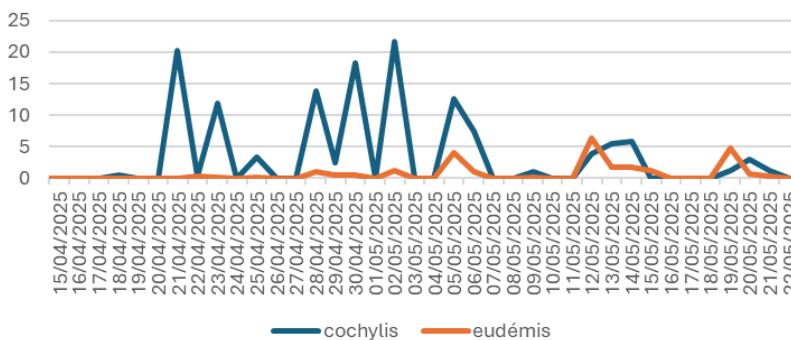
Seuil indicatif de risque

Le seuil d'intervention est basé sur un nombre de glomérules/100 grappes. Il est acté autour de 50 % dans notre région. Ce seuil est à moduler en fonction de la charge en grappes (rendement potentiel faible ou fort), les phénomènes de compensation étant fréquents sur de nombreux cépages ligériens.

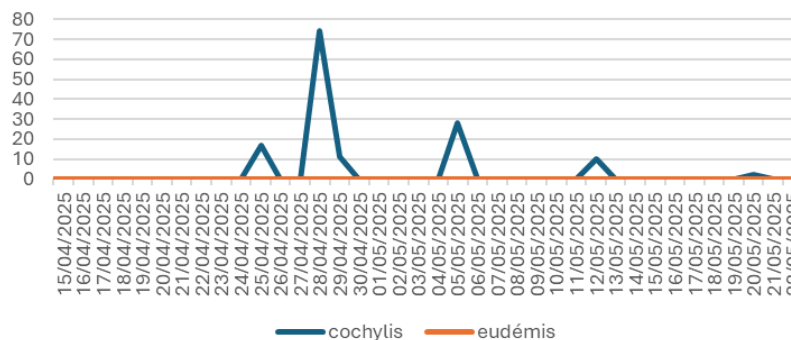
nombre de papillons piégés en moyenne /
piège - Loire-Atlantique



nombre de papillons piégés en moyenne /
piège - Maine et Loire



nombre de papillons piégés en moyenne /
piège - Sarthe



Soyez vigilant en regardant ces trois graphiques, les échelles ne sont pas les même pour la Sarthe que pour la Loire-Atlantique et le Maine et Loire.

À SURVEILLER



• Popillia japonica

Originaire du nord du Japon et de l'Extrême-Orient de la Russie, ce coléoptère est classé **Organisme de Quarantaine Prioritaire**. Il appartient à la famille des Scarabaeidae.

Description

L'adulte mesure 10 mm de long sur 6 mm de large. Le thorax et la tête sont vert métallisé. Les élytres sont brunes aux reflets cuivrés. Il est doté de touffes de soies blanches : 5 latérales de chaque côté et 2 plus larges à la fin de l'abdomen. Sa larve ressemble à une larve de hanneton, de couleur beige avec une tête jaunâtre, en position typique de C au repos. Son identification est plus difficile que le stade adulte. Pour fiabiliser la distinction entre espèces, un diagnostic en laboratoire est indispensable.

Cycle biologique

Il se déroule généralement sur 1 année. Les adultes ont une durée de vie de 1 mois à 1 mois et demi, entre fin mai et début septembre. Les adultes s'accouplent plusieurs fois, et on dénombre 40 à 60 œufs par femelle. Elles pondent dans le sol et peuvent fabriquer un terrier, profond d'une dizaine de centimètres. L'éclosion a lieu 10 à 14 jours après la ponte. Le premier stade larvaire dure 2 à 3 semaines tandis que le second s'étend sur 3 à 4 semaines. L'hivernation se fait sous la forme larvaire, généralement à son dernier stade. La larve s'enfonce dans le sol à une vingtaine de centimètres de profondeur. Les larves reprennent leur activité quand le sol atteint une température de 10°C. À noter que *P. japonica* est une espèce grégaire : une plante pouvant être colonisée et particulièrement touchée, sans qu'une autre à proximité ne soit impactée.

Plantes hôte

P. japonica est très polyphage, il se nourrit de près de 300 végétaux différents, répartis dans plusieurs familles :

- Arbres : érable, marronnier, aulne, peuplier, bouleau, ...
- Arbustes : rosier, houblon, vigne-vierge, ...
- Verger - jardin : framboisier, fraisier
- Grandes cultures : soja, maïs, ...
- Prairies : ray-gras, fétuque, pâturin
- Vigne

Répartition en Europe

P. japonica a été signalé pour la première fois en Europe continentale en 2014, en Italie (régions de Lombardie et du Piémont) ; et plus anciennement dans les années 70 aux îles des Açores (Portugal). Il a également été signalé au sud de la Suisse et en Allemagne. L'année dernière, dans le cadre de la surveillance officielle des organismes réglementés et émergents, un individu a été détecté dans un piège à Bâle (nord-ouest de la Suisse) et dans un autre à Fribourg-en-Brigau (sud-ouest de l'Allemagne).

Propagation

Naturellement, ces insectes peuvent parcourir 500 m/jour et 20 km/an. Mais ce qui assure la dissémination des adultes et leur entrée sur des territoires indemnes sont les différents moyens de transports et le transport des marchandises, en provenance de zones colonisées. Ce qui lui vaut le surnom d'« auto-stoppeur ». Quant aux larves, elles se propagent via le substrat des végétaux touchés, destinés à la plantation.

Dégâts

Les adultes se nourrissent des pétales, étamines et tissus végétaux entre les nervures, ce qui laisse un squelette de feuilles en dentelle caractéristique. Les larves se nourrissent des racines mais les symptômes ne sont pas spécifiques. À cela peut s'ajouter des dégâts liés aux prédateurs de ces larves (retournements de gazon, prairie ; par des sangliers par exemple, ...). Les végétaux colonisés finissent par dépérir.

Pour aller plus loin

Fiche de reconnaissance : [plateforme ESV](#)

Note nationale BSV : [plateforme Ecophytocip](#)

Focus Ephytia : [Ephytia](#)



Source : Steven Katovich, Bugwood.org, CC BY 3.0 US <<https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/us/deed.en>>, via Wikimedia Commons

**En cas de doute, contactez immédiatement le
SRAL ou Polleniz pour procéder aux vérifications
nécessaires à l'identification.**

B

IODIVERSITÉ



Œuf de chrysopie accroché à la face inférieure d'une feuille -
Photo : M. Jehanno CAPDL

Les larves de chrysopes sont des auxiliaires qui ont notamment pour proies les cochenilles, les acariens et les larves de drosophiles.



Nymphe de coccinelle - Photo M. Jehanno CAPDL

Les larves et les coccinelles adultes sont également des auxiliaires.

• Notes nationales biodiversité

De nouvelles notes nationales de biodiversité sont disponibles, découvrez les en cliquant sur les images ci-dessous :



RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2025
PAYS DE LA LOIRE

BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL
ÉCOPHYTO

Rédacteur : Célia Bregeon – CAPDL - celia.bregeon@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Groupe technique restreint : CAPDL - IFV - Viti-Tec Conseils - ATV 49 - Caves de la Loire - Syndicat Saumur Champigny



Observateurs : ATV 49 - Cecoval - CAMN - CAPDL - CAPL - Caves de la Loire - Caves Robert et Marcel - GDV 72 - LPA Montreuil-Bellay - LVVD - SCPA - Syndicat Saumur Champigny - Viti-Tec Conseils

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CDRPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.

